

## INTERVIEW

Philippe Sanmarco :  
retrouver Palerme

Philippe Sanmarco sur les traces des siens, en Sicile. / F. SPEICH

Ancien collaborateur de Gaston Defferre, député dans les années 80, aujourd'hui élu à la communauté urbaine Marseille Provence Métropole, Philippe Sanmarco est surtout connu pour son activité politique. C'est donc un nouveau visage, plus intime, qu'il présente dans son dernier livre, *Sur les flancs du Mont Pellegrino*. Le récit de la quête de ses ancêtres en Sicile, après la découverte d'un secret de famille grâce à une lettre adressée par une cousine inconnue.

**■ Pourquoi ce livre très personnel, éloigné de vos travaux d'analyse habituels ?**

Je l'ai publié une première fois en 2009, avec une cinquantaine d'exemplaires qui étaient plus à destination de ma famille, de mes amis, et une diffusion en e-book. L'année dernière, un éditeur m'a contacté pour une vraie sortie. Une traduction italienne est en cours de réalisation. En ce qui concerne le texte, il m'a semblé intéressant de partager le récit des recherches que j'ai menées à Palerme pour retrouver la mémoire de ma famille : c'est une quête de racines, j'ignorais tout ce qui s'était passé avant l'arrivée de mon grand-père en France, on m'avait caché qu'il avait une sœur et deux frères dont un parti en Amérique et qui n'a plus jamais donné de nouvelles.

**■ Comment s'est passée cette quête ?**

Difficilement, la généalogie, c'est un savoir que je n'ai pas. Je me suis interrogé sur la disparition de la mémoire, sur les moyens de la retrouver. Il a fal-

lu que j'aie sur place, que j'apprenne l'italien. C'est une plongée dans l'inconnu, dans Palerme qui est une ville magnifique. Aujourd'hui, c'est une ville que je connais comme ma poche, j'y ai beaucoup d'amis : j'y loue un appartement et j'y vais quelques jours tous les deux mois.

**■ Retrouver l'Italie, c'était une réponse à la trahison que vous avez ressentie avec votre mise en cause dans l'affaire Urba ?**

Effectivement, ça m'a fait un bien fou, il y avait un aspect thérapeutique très fort. Il faut savoir que les Italiens qui venaient en France avaient une volonté d'intégration telle qu'ils fermaient la porte derrière eux, ce qui explique certaines incompréhensions contemporaines. Je me suis donc livré à un exercice intérieur, qui au-delà de l'individu parle de phénomènes massifs, de la psychologie des migrations contemporaines.

**■ Palerme vous a-t-elle aidé à mieux comprendre Marseille ?**

Là-bas, la gouvernance est totalement à l'abandon, c'est le règne de la débrouille, du clientélisme... Ma connaissance de la Sicile m'aide à identifier les risques pour notre ville si elle poursuit sur une voie similaire. Ça m'a permis de sentir un peu à l'avance les dérives qui touchent Marseille, le côté hydre mafieuse qui la ronge..."

Propos recueillis  
par Fred GUILLEDOUX

"Sur les flancs du Mont Pellegrino", Chez Mon Petit Éditeur, 24 euros, 198 pages.

MARSEILLE

laprovence.com / 1,00€



# La Provence